

jeudi, 31 octobre 2013 12:09

Cheikh Hamad, vraiment bouté?

IRIB- Décryptage d'un autre aspect de la passation du pouvoir au Qatar.

Ecarter du pouvoir Hamad ben Jassem était une prise de décision très difficile pour l'Emir du Qatar ; il fallait donc favoriser le terrain à la destitution de Hamad ben Jassem ou bien se préparer à quitter lui-même le pouvoir.



Personne n'a jamais cru même pour un seul instant que Cheikh Hamad ben Khalifa Al-e Thani s'est retiré du pouvoir pour se reposer et ouvrir ainsi la voie aux autres ou aux plus jeunes ; en même temps qui aurait pu croire que ce départ a eu seulement et uniquement lieu pour que Hamad ben Jassem, celui qui accumulait à la fois le poste de Premier ministre et le portefeuille des Affaires étrangères soit écarté du pouvoir. Au début, Cheikh Hamad ben Khalifa, l'Emir du Qatar avait annoncé qu'il se retirait du pouvoir pour céder la place à son fils Cheikh Tamim, le prince-héritier du Qatar à l'époque. Ensuite le titre de Cheikh Hamad de l'Emir du Qatar fut changé en « l'Emir Valed » (littéralement l'émir père) ; de nombreuses photos ont aussi été divulguées montrant l'émir père préparant son fils, le jeune Cheikh Tamim à sa succession. Le scénario fut complet lorsque ce dernier fut émir sans céder à son tour sa place à quiconque que ce soit. Autrement dit il reste toujours l'homme n°2 du Qatar quoiqu'en apparence il soit considéré l'homme n°1. Dans les photos, devant les caméras, il est toujours le n°1 ; mais quel est cet esprit lucide qui pourrait croire que l'émir quitte sa monarchie sans avoir présenté son prince héritier ; il n'y a même pas des spéculations ou des on-dit à propos du futur prince-héritier. Tout cela montre que ce scénario était uniquement pour écarter Hamad ben Jassem, celui qui pilotait la diplomatie qatarie, de la sphère du pouvoir ; en même temps cela montre que les rumeurs comme quoi la diplomatie qatarie n'a pas changé après Hamad Ben Jassem, sont fausses. Par conséquent, la mise à l'écart de Hamad ben Jassem était une décision très difficile pour l'émir du Qatar ; il fallait donc favoriser le terrain à la destitution de Hamad ben Jassem ou bien se préparer à quitter lui-même le pouvoir. Si on disait que Hamad ben Jassem, qui était responsable de la diplomatie qatarie, que ses politiques étaient au détriment des voisins du Qatar dans le bassin Persique, et que son insistance sur ces politiques ont abouti à sa destitution, car Cheikh Tamim les a bannies, et que Cheikh Hamad n'avait pas l'audace et le pouvoir suffisants pour donner l'ordre de la mise à l'écart d'un Premier ministre et d'un ministre des AE qui avait opté pour des politiques hostiles vis-à-vis des pays arabes du golfe Persique, on pourra donc s'interroger qui est donc à la commande au Qatar ?

Qui que ce soit le décideur des politiques qatarie, il faut reconnaître que ses politiques influenceront directement sur les pays arabes du littoral du golfe Persique et sur leur sécurité stratégique. Ces pays arabes qui après le refus de l'Arabie du siège du Conseil de sécurité, un geste inédit, ont défié les Etats-Unis et qui face au printemps arabe, ont su se préserver de ses flammes, cherchent à présent défendre leurs propres intérêts ; ce alors que le Qatar ne pourra presque rien faire. Il paraît que les pays arabes du golfe Persique en ont assez et se vengeront un jour des politiques qatarie et pour parvenir à leurs objectifs ils ignoreront tout simplement le Qatar !

Source : Al-Arab

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
